

meilleures conditions la bataille pour la construction de la tendance dans un syndicat unifié

**CAR LA TENDANCE DANS LES CET EST DEVANT NOUS. ELLE NE SE CONSTRUIRA PAS UNIQUEMENT DANS LE SNETP-CGT. ELLE NE SERAIT QUE SA CARICATURE DANS LE SNET-AA.**

## **SUR CARCASSONNE**

*Des bruits ont couru sur la crise de Carcassonne. A plusieurs reprises, dans des réunions de DV ou de DS, il a été réclamé des précisions sur ce point. Il importe effectivement de le connaître pour savoir s'il exprime un phénomène strictement local ou s'il s'agit d'un symptôme de phénomènes nationaux.*

*Nous publions donc dans ce BI la circulaire datée du 15 juin qui n'avait été diffusée qu'aux seuls membres du CC et nous publions également le premier texte publié du Groupe Communiste Révolutionnaire issu de la scission.*

### **CIRCULAIRE**

Vous avez été brièvement informés par un compte-rendu de BP de la situation sur Carcassonne. Vu l'importance de cette crise, nous vous fournissons une circulaire spécifique récapitulant les principales données de l'affaire.

### **I. — Chronologie**

Carcassonne est une ville de l'organisation qui existe depuis l'époque de la JCR. Elle a compté alors un bon nombre de militants, mais sans aucune rigueur organisationnelle dans le contexte social-démocrate de la ville. Cette situation d'instabilité s'est prolongée longtemps. Ainsi les deux délégués de Carcassonne au 1er Congrès ont quitté la Ligue, l'un quelques semaines plus tard, le second pour rejoindre Révolution.

L'arrivée de Cazeaux sur la ville à son retour du service a permis de stabiliser et de donner une certaine rigueur qui faisait totalement défaut à la ville. Mais ce redressement organisationnel s'est opéré sur la base d'une orientation politique discutable qui a suscité un débat de tendance dès le premier Congrès de ville de

janvier 1971. La ligne de la majorité de la DV a été confirmée par un deuxième congrès à l'automne 1971.

Mais la ligne politique locale apparaissait de plus en plus clairement distincte, sinon contradictoire, de la ligne nationale. Le débat a rebondi périodiquement. Les camarades Jebracq, Lanceaux et Arthur avaient dû assister en janvier 71 à une AG de ville ; le camarade Jebracq y était retourné après le meeting Krivine au premier trimestre de cette année.

Enfin, lorsque deux membres sur cinq, soit plus d'un tiers de la DV, demandaient la préparation d'un nouveau congrès de ville, les trois membres majoritaires boycottèrent la DV. Face à cette situation, une commission du CC composée de Anthony, Arthur, Stéphane, Jebracq, Cazeaux et Robs s'est réunie lors du dernier CC. Elle a reconnu la nécessité statutaire et politique du congrès de ville, et mandaté le camarade Stéphane pour se rendre sur place afin d'en assurer la préparation.

La majorité de la ville a réagi en quittant l'organisation sans explication. Nous avons alors pris contact pour organiser une AG d'explication qui s'est tenue, préparée sur place par Anthony, en la présence de Stéphane, Anthony et Jebracq.

A cette réunion, les camarades ont expliqué leur attitude. A savoir essentiellement :

— que la préparation d'un nouveau congrès bloquerait le fonctionnement de la ville et empêcherait la concrétisation pratique de leur ligne ;

— qu'il était impossible de continuer à travailler dans la même organisation que les militants « déclassés » qui composent la minorité locale ;

— que le groupe qui se constituait ainsi à l'échelle locale continuerait à défendre que la construction du parti passe par la Ligue et la IVème Internationale, et demanderait à pouvoir continuer à vendre Rouge.

Nous avons répondu à cette argumentation :